

CHAMP : ÉCRIRE - CP

Compétence : Aborder le principe alphabétique de la langue

Composantes : Proposer une écriture possible et phonétiquement correcte pour des mots réguliers

Exercice / fiche et items : Fiches E3 – Items 28,29,30

Lire au CP, programmes 2008, janvier 2010

A1

QUELQUES ÉLÉMENTS DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Principes pour guider – hypothèses sur les difficultés

- L'élève ne connaît pas toutes les lettres de l'alphabet : le nom de chaque lettre et la correspondance entre le nom de la lettre et ses différentes graphies (On parle parfois des « costumes » de la lettre.)
- Il ne met pas en relation les sons et les lettres de sorte à pouvoir proposer une écriture phonétiquement plausible pour un mot simple régulier qu'il n'a encore jamais rencontré à l'écrit :
 - A-t-il écrit des lettres sans correspondance phonographémique (correspondance entre les sons et les lettres) avec le mot à encoder : les lettres de son prénom, les lettres qu'il connaît ?
 - N'a-t-il écrit que les voyelles ? que les consonnes ?
 - A-t-il fait correspondre à chaque syllabe une lettre et une seule ? (*OIO* pour *domino*)
 - Y a-t-il confusion entre le nom de la lettre et le son qu'elle fait (*K* pour *ca*) ?

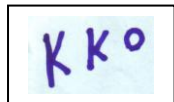
Exemple d'analyse de quelques traces d'élèves :



Essai de R. pour *mari*. R. est à la frontière entre procédure logographique et procédure phonographique. Elle utilise les lettres qu'elle connaît pour écrire le mot sans se soucier de faire correspondre la quantité d'écrit à la quantité d'oral. Elle a néanmoins écrit un A et un I « *parce que j'entends A et I dans mari* », amorce d'une réflexion phonographémique.



Essai de S. pour *koala*. Cet élève commence à entrer dans le principe phonographique mais son explication montre qu'il met en œuvre une stratégie syllabique : chaque lettre correspond à une syllabe.



Essai de Y. pour *cacao*. Y écrit en utilisant à la fois une stratégie syllabique et épellative : une lettre pour chaque syllabe, en utilisant le nom de la lettre pour la syllabe *ca*.



Essai de Re. pour *canapé*. Re fait lui un mixte entre stratégie épellative, (il utilise le nom de la lettre pour les syllabes *ca* et *pé*) et stratégie analogique (*na, je sais l'écrire, c'est comme dans le nom de ma chienne, Nana.*).



Essai de E. pour *acrobate*). On constate que cette élève s'est engagée dans une analyse phonographémique mais tous les phonèmes ne sont pas présents. C'est une erreur fréquente chez

l'apprenti scripteur. Le recours à la phonologie joue un rôle important dans le début du processus d'acquisition de l'orthographe. L'analyse en phonèmes de certaines structures phonologiques est difficile, notamment les syllabes CCV comme le CRO de *acrobate*. Il est fréquent alors qu'un des deux phonèmes consonantiques saute.

Construire et maîtriser le principe alphabétique de la langue, c'est au CP – Ce1 :

- Comprendre que le mot écrit code le mot oral et non le référent. La longueur du mot à l'oral correspond à la longueur du mot à l'écrit et non à la grosseur ou la grandeur du référent (Le mot *coccinelle* ne s'écrit avec moins de lettres que le mot *ours* parce qu'il se réfère à une toute petite bestiole.)
- Comprendre que « tout ce qui se dit s'écrit » : écrire un mot, c'est faire correspondre aux unités phonologiques (les sons) des unités graphiques (des lettres ou des groupes de lettres).
- Prendre conscience que le système alphabétique est un système économique : avec les 26 lettres de notre alphabet, nous pouvons écrire tous les mots. (Même si peu à peu au cours du CP, les élèves vont découvrir que l'orthographe de la langue française est également régie par un principe idéographique : les lettres « sens » (morphogrammes lexicaux ou grammaticaux), les lettres muettes qui peuvent renvoyer à des informations grammaticales ou sémantiques (lettres muettes qui permettent de distinguer des homophones ; lettres muettes régissant le principe de dérivation ; marques grammaticales.)
- Comprendre que les lettres sont des signes uniques, individuels, qui ne renvoient pas à du sens, mais qui combinés dans un ordre précis, produisent des mots qui ont, eux, la plupart du temps du sens.
- Apprendre et connaître l'alphabet de manière réfléchie.
- Identifier chacune des lettres qui constituent un mot ;
- Maîtriser le métalangage : comprendre et utiliser à bon escient le « vocabulaire technique » qui permet de parler de la langue : lettre, syllabe...
- Maîtriser les correspondances entre graphèmes et phonèmes.

Apprendre et connaître l'alphabet de manière réfléchi implique un travail réflexif avec les élèves. C'est quoi l'alphabet ? Pourquoi ont-ils appris dès la maternelle la « comptine alphabétique » ? À quoi ça sert ? Qu'est-ce qu'un élève de CP puis de CE1 doit comprendre et construire à partir de ces premiers apprentissages ?

- Connaître l'alphabet, c'est connaître l'ordre arbitraire des lettres pour chercher dans un répertoire, un dictionnaire, un annuaire ;
- Connaître chaque lettre individuellement pour ne pas les confondre ;
- Savoir que quand on récite l'alphabet, on dit le nom de la lettre ;
- Connaître mettre en lien et utiliser les trois composantes de chaque lettre : nom, valeur sonore et tracés ;

Distinguer voyelles (puis sons voyelles) et consonnes et savoir en quoi elles sont différentes.

SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

Mener des séances d'écriture essayée : Une démarche pour apprendre à écrire en explicitant ses procédures. La pratique de l'écriture essayée (appelée aussi « écriture inventée » ou « orthographe approchées »), posée comme une situation de problème linguistique, est intéressante à de nombreux points de vue, tant pour l'élève que pour l'enseignant. Elle incite l'élève à utiliser la langue écrite et à réfléchir sur son fonctionnement. Au premier plan, elle lui permet de construire le principe alphabétique. Ensuite, si le choix des mots est judicieux, elle l'amène à s'interroger sur les fréquences et les régularités orthographiques ainsi que sur la morphologie des mots. L'enseignant accompagne l'élève dans sa construction des savoirs. Il considère l'écart à la norme, l'erreur comme constructive.

Un exemple pour illustrer la démarche :

Analyse de la tâche par l'enseignant :

Il est important que le maître choisisse bien le mot ou le groupe de mots qu'il va proposer d'écrire et qu'il situe ce mot/ou groupe de mots dans une progression.

Il est nécessaire que l'enseignant analyse ce qu'il propose aux élèves de façon à :

- Cerner les difficultés (nombre de syllabes, composition de la syllabe plus ou moins complexe (voyelle ; consonne- voyelle ; consonne, consonne voyelle...))
- Pointer ce sur quoi il souhaite rebondir, ce sur quoi il va insister, les points importants.
- Réfléchir aux liens possibles avec d'autres mots .
- Anticiper sur les productions et les éventuelles difficultés des élèves.

		Rôle de l'enseignant	Activité de l'élève
Temps 1	Collectif	<p>1. L'enseignant fait expliciter l'activité : « les ateliers d'écriture essayée c'est quoi ? »</p> <p>2. Le maître rappelle le droit à l'essai et à l'erreur.</p> <p>Le but de l'activité est de résoudre des problèmes orthographiques : « il faut chercher des réponses, faire des propositions et donc, peut-être faire des erreurs (parce que parfois quand on essaie, on se trompe.) Mais ensemble on va rechercher, la bonne orthographe, on discute des erreurs, on essaie de les comprendre pour ne plus les faire »</p> <p>3. Rappel des différents temps, des modalités.</p> <ul style="list-style-type: none">• Essai individuel sur le cahier, au stylo (l'enseignant peut ainsi voir les recherches des élèves,	<p>L'élève s'approprie la spécificité de cet atelier d'écriture différent d'autres ateliers (transport de mots, dictée à l'adulte...)</p> <p>« C'est quand on essaie d'écrire des mots que l'on ne sait pas encore écrire ; on n'utilise pas ses outils ; On utilise ce que l'on a dans la tête ; comme ça on réfléchit à comment les mots s'écrivent... »</p>

		<p>les essais...)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Copie sur une bande de papier de la trace définitive • Retour grand groupe : observation, analyse et correction collective. 	
Temps méta	Collectif	<p>1 :L'enseignant fait expliciter les procédures :</p> <p><i>« comment vous faites quand vous essayez d'écrire un mot que vous n'avez encore jamais rencontré ? »</i></p> <p>2. L'enseignant vérifie que tous les élèves ont bien la représentation du mot ou du groupe de mots à écrire.(on peut accompagner le mot par une photo)</p>	<p>Les élèves explicitent leurs procédures :</p> <p><i>« Je compte les syllabes, j'écoute les syllabes ; si c'est une syllabe qu'on sait écrire, on l'écrit direct ; si c'est une syllabe qu'on ne sait pas écrire, on cherche dans sa tête... ; on cherche les sons... »</i></p>
Temps 2 Un moment de production	Individuel	<p>L'enseignante accompagne les élèves les plus en difficulté.</p> <p><i>« Alors qu'est ce que tu vas écrire ? Comment tu vas faire ? Qu'est-ce que tu vas écrire en premier ? Ensuite ? Comment tu fais pour écrire ... (telle syllabe) ? Relis ce que tu as écrit... »</i></p> <p>L'enseignante accompagne, mais n'apporte pas les réponses ou la norme aux enfants.</p>	<p>Chaque enfant écrit, propose une écriture pour le mot ou le groupe de mot. Il tâtonne, recherche, explore la langue écrite...</p> <p>L'élève recopie sa trace écrite sur une bande de papier.</p>
Temps 3 Un moment de réflexion	Collectif	<p>Recherche de la bonne orthographe :</p> <p>1. L'enseignant adopte une attitude positive par rapport aux productions, évite les jugements de valeur et ne pointe pas systématiquement les erreurs des enfants. Il questionne les élèves de sorte à provoquer des commentaires méta graphiques et des prises de conscience. Il écoute les enfants afin de comprendre où ils en sont dans leurs stratégies d'écriture et leurs représentations. Il invite les élèves à s'écouter, à échanger, à dire leur accord et leur désaccord.</p> <p>2. Il identifie les points sur les quels il veut insister et donne ce que les élèves ne sont pas à même de connaître.</p>	<p>L'enfant explicite ce qu'il a écrit. En revenant sur sa production, il est conduit à réfléchir sur ce qu'il sait de la langue écrite</p>
Temps 4	Individuel	<p>L'enseignant recopie l'écriture normée du mot.</p>	<p>Les élèves recopient la bonne orthographe et l'entoure.</p>

Des exemples de jeux

- **Des jeux permettent de travailler sur la reconnaissance des lettres** dans les différentes graphies : loto ou memory des lettres.
- En début de CP et même début de CE1, on peut retravailler sur les prénoms de la classe en amenant les élèves à faire des analogies et à pointer les différences, les particularités (Même *ma* dans *Mathilde* et *Marion* (...), Comment *devrait-on* prononcer *Brian*, *Marvin* ? S sonore dans *Mathis* ; rôle du tréma dans *Anaïs* ou *Raïssa*...) ; découpage des prénoms, lettre par lettre : jeu du prénom mélangé ou mots-croisés des prénoms.
- Tous les jeux sur les composantes sonores du langage sont à maintenir au CP : syllabes, attaques, rimes, puis jeux sur les phonèmes.
- Articulation oral / écrit pour installer la conscience phonémique

Jeux de manipulation à l'écrit

- Jeu « À un son près » : retrouver le phonème d'attaque ou médian qui permet de différencier des mots (*boule*, *foule*, *coule*, *roule*, *moule* ; *chapeau*, *chameau*, *château*) .. puis au CE1, voire au-delà, « *Le capitaine a .angé son .rochet / Le capitaine a .angé son .rochet.* »
- Jeux d'écriture / jeux poétiques : Liste, phrase ou texte alphabétique avec la contrainte que chaque mot de la liste, de la phrase, du texte suive l'ordre alphabétique. Production d'abécédaires, d'acrostiches. Productions de phrases ou de textes « tordus » à la manière de Pef.
- Jeux de mots / jeux de lettres : anagrammes, mot le plus long, pendu, baccalauréat...
- Les activités d'encodage sont essentielles pour permettre aux élèves de construire le principe alphabétique de la langue, à condition que ce soient des situations qui fassent sens pour les élèves et qu'il y ait un retour sur les essais. Il s'agit de poser l'écriture comme une résolution de problème linguistique, les élèves sont invités à faire un essai d'écriture de mots dont ils ignorent la forme normée puis à réfléchir ensemble sur cette norme en échangeant sur leurs procédures, accompagnés par l'adulte. L'explicitation et les interactions entre élèves sont essentielles. Le retour sur les essais est indispensable. Il est nécessaire qu'il ait une progressivité dans ce que l'on propose aux élèves d'écrire.
- **Dispositif « La phrase du jour » de Mireille Brigaudiot** (*Première maîtrise de l'écrit – CP, CE1 et secteur spécialisé*, Mireille Brigaudiot, Hachette Éducation, 2004 – Pages 193 et 194).

Il s'agit d'une activité quotidienne, à partir du moment où les premiers pas dans l'écrit sont surmontés (encodage, utilisation de graphèmes par tous les enfants, même partielle). Les enfants se mettent d'accord sur une phrase qui évoque la vie de la classe. Le maître l'écrit en expliquant tout des choix orthographiques qu'il fait. Plus les jours passent et plus il est aidé par les propositions spontanées des enfants. Le maître veille à ne pas choisir systématiquement la proposition des enfants les plus performants pour favoriser les enfants les moins langagiers. Pendant la phase orale, le maître fait attention qu'aucun enfant n'ait un support écrit sur sa table.

- 1 – Phase orale. En classe entière, les enfants proposent un ou plusieurs énoncés qui sont discutés.
- 2 – Écriture magistrale. Le maître écrit la phrase au tableau en parlant de ce qu'il est en train de faire du point de vue des systèmes de l'écrit. Pendant que le maître parle et écrit, il interagit avec les enfants au sujet des commentaires qui sont faits.
- 3 – « Calligraphie ». Le maître recopie la phrase pas à pas, en même temps que les enfants. Il dit chaque fois qu'il lève la craie et parle le geste graphique.